

# 5<sup>c</sup> Journal du Lot 5<sup>c</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

## Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

CAHORS ville.....	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

## Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUSSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

## Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.  
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Les Boches mentent toujours! — Nous marquons quelques progrès. — La chute de Przemyśl; les Russes progressent au sud et au nord; l'accablement chez les Allemands. — Le bombardement des Dardanelles. — L'attitude des Balkans. — La situation économique chez les Austro-Boches.**

S'il était nécessaire de prouver une fois de plus le mensonge permanent des communiqués allemands, la chose serait facile par le simple rapprochement des télégrammes de Wolff. Nous sommes partout refoulés, même en Champagne, affirme ce cynique menteur; or il se donne, inconsciemment, un démenti formel, comme l'ont déjà fait remarquer certains de nos confrères. Jusqu'à ces derniers jours, les communiqués de Berlin situaient l'action en Champagne AU SUD de Beauséjour. Or, aujourd'hui, les Prussiens disent que des tranchées nous ont été prises (?) AU NORD de Beauséjour. Du sud, nous sommes passés au nord de cette localité, preuve certaine, n'est-ce pas, que nous reculons!...

Les deux derniers communiqués ne mentionnent que des actions de détail n'apportant aucun changement sensible sur l'ensemble du front. Nous avons repris à Notre-Dame-de-Lorette quelques tranchées perdues; — nous avons marqué quelques progrès à La Boisselle (nord-est d'Arras) et au nord de Badonvillers; — nous avons infligé deux sérieux échecs aux Boches en Argonne; — et, aux Eparges, nous avons repoussé cinq contre-attaques ennemies. L'échec ennemi est donc complet; il s'est vengé d'habitude façon en bombardant Reims une fois encore. Brûler les cathédrales, c'est le seul moyen qui reste aux Barbares de marquer un succès!...

Nous avons reçu hier soir, après l'impression du numéro, un télégramme nous annonçant la capitulation de Przemyśl. Cette nouvelle que nous avons affichée en ville, aussitôt, a été accueillie avec une vive satisfaction par nos concitoyens. Certes, c'était un événement prévu, depuis quelques jours surtout; mais le bénéfice pour les Russes ne consiste pas dans la simple prise d'une place forte qui résistait depuis cinq mois. La chute de cette forteresse va sérieusement affecter le moral des populations austro-allemandes; de plus, nos alliés vont avoir leurs coudées plus franches pour leur action vers Cracovie et en Bukovine.

Le bénéfice de l'opération est considérable à tous les points de vue. Voilà donc les armées Russes nettement victorieuses aux deux ailes de l'immense front; grand succès au nord de la Prusse; grand succès en Galicie. On comprend, dès lors, que le correspondant du Journal puisse télégraphier de Varsovie: D'après les renseignements sûrs qui nous parviennent, la nouvelle incursion des Russes en Prusse orientale, jusqu'à 28 verstes de Tilsitt, produit chez les Allemands un sentiment d'accablement. Ils sentent l'impossibilité de continuer longtemps encore cet ennemi dont les escadrons ou les bataillons rennaissent toujours. Aussi bien, le moral semble baisser assez rapidement chez nos ennemis. On vient de voir près de Mlava une charge inattendue de cosaques produire une panique éperdue. Parmi eux, on constate aussi sur tout le front une augmentation du nombre des déserteurs.....

On comprend que cette question, grosse de conséquences, préoccupe les successeurs du ministère Venizelos qui cherchent, apparemment, une solution pouvant donner satisfaction au pays. La Grèce n'est pas la seule puissance Balkanique à se préoccuper de la question. La Bulgarie est violemment secouée par le désir, à peine dissimulé, de s'assurer un gage par l'occupation immédiate d'Andrinople; tandis que la Roumanie comprend que le moment est venu de se joindre à nous. C'est, pour elle, l'unique moyen d'assurer son unité nationale par l'annexion de la Transylvanie. Un concours trop tardif ne permettrait à Bucarest aucune prétention. Il semble donc que la haine commune des Ottomans est en train de reconstruire d'une façon indirecte l'union des puissances Balkaniques. Toutes songent à tirer un profit de l'effondrement de la Turquie. Le moment est, on le voit, bien choisi pour oublier les rançunes d'hier et ne songer qu'aux gains matériels et moraux. C'est ce que semble comprendre la Bulgarie!...

Les Austro-Allemands, quelque peu épuisés, en arrivent à la période critique. Leurs moyens, si grands qu'ils soient, ne leur permettront bientôt plus de résister aux inépuisables ressources russes et à l'action des armées grandement renforcées des alliés de l'ouest. L'heure grave est proche!... L'offensive de nos alliés se poursuit avec succès à l'ouest du Niemen moyen. Sur les autres fronts, peu de modifications, sauf dans les Carpathes, où les Autrichiens ont subi un échec sérieux vers Smolnik. Nos amis marquent, par surcroît, de nouveaux succès au Caucase.

Le bombardement des Dardanelles, un moment interrompu, par un temps défavorable, reprendra sous peu, si ce n'est déjà fait. Il ne peut y avoir aucun doute sur le résultat de l'opération. Les esprits pessimistes ont pu être désagréablement influencés par les pertes de la flotte alliée au cours de la journée du 18 mars. Ces pertes sont, au dire des hommes compétents et renseignés, inférieures aux prévisions.

Le Temps affirme même que les Italiens, qui envisagèrent au cours de la guerre de Libye une attaque des Dardanelles pour mettre Constantinople à leur merci, avaient calculé que le passage pourrait coûter la moitié des unités engagées dans l'opération. Il est infiniment probable que nous nous en tirerons à meilleur compte. Quoi qu'il en soit, les alliés veulent le succès et ils l'auront.

L'attaque reprend avec le concours des contingents anglo-français qui sont débarqués sur les deux rives et qui appuieront sur terre l'action de la flotte. C'est le seul moyen de ne pas laisser subsister des batteries ennemies dissimulées qui peuvent, à un moment donné, prendre nos vaisseaux par derrière. L'action reprend donc dans les meilleures conditions possibles et elle sera conduite jusqu'à la chute de Constantinople. Il ne peut subsister aucun doute chez les esprits réfléchis.

Des renseignements de dernière heure, font connaître le résultat de l'attaque du 18: Huit forts du goulet ont été détruits ou gravement endommagés; 5.000 Turcs ont été tués ou blessés; enfin, la ville de Tchanak (Dardanelles) a été incendiée.

Il est donc certain que la résistance de la prochaine attaque sera moins forte. Nos télégrammes d'hier soir nous apprennent que le Conseil des Ministres grecs, réuni samedi soir, avait prolongé la séance jusqu'à 3 heures du matin. C'est peut-être un record. Ce n'est pas en tout cas pour discuter de bagatelles administratives que les ministres hellènes ont siégé pendant huit ou dix heures d'horloge! La discussion a vraisemblablement porté sur l'intérêt que la Grèce avait à maintenir ou à abandonner sa neutralité.

Il n'est pas douteux que des considérations historiques et morales, autant que des prétentions territoriales et la haine du Turc-usurpateur poussent le peuple à manifester en faveur de l'intervention. Le pays a donc été déçu, cruellement déçu, lors de la démission de M. Venizelos. Il n'a pas caché son mécontentement. D'autre part, la conviction est faite à Athènes que les alliés n'ont aucunement besoin d'un concours nouveau pour arriver devant Constantinople. Ce résultat ruinera à jamais les espérances d'agrandissement territorial des Grecs et rendra le roi Constantin parfaitement impopulaire dans son pays d'adoption.

On comprend que cette question, grosse de conséquences, préoccupe les successeurs du ministère Venizelos qui cherchent, apparemment, une solution pouvant donner satisfaction au pays. La Grèce n'est pas la seule puissance Balkanique à se préoccuper de la question. La Bulgarie est violemment secouée par le désir, à peine dissimulé, de s'assurer un gage par l'occupation immédiate d'Andrinople; tandis que la Roumanie comprend que le moment est venu de se joindre à nous. C'est, pour elle, l'unique moyen d'assurer son unité nationale par l'annexion de la Transylvanie. Un concours trop tardif ne permettrait à Bucarest aucune prétention. Il semble donc que la haine commune des Ottomans est en train de reconstruire d'une façon indirecte l'union des puissances Balkaniques. Toutes songent à tirer un profit de l'effondrement de la Turquie. Le moment est, on le voit, bien choisi pour oublier les rançunes d'hier et ne songer qu'aux gains matériels et moraux. C'est ce que semble comprendre la Bulgarie!...

pour remédier à la situation actuelle, d'ouvrir à l'hôtel de ville un comptoir où les stocks de farine en possession de la commune seront vendus aux boulangers. Il n'est pas excessif d'affirmer que la situation économique chez nos ennemis est tout à fait critique, et que le moral des Austro-Allemands doit être très bas. Ce n'est pas la chute de Przemyśl et celle, prochaine de Constantinople, qui le relèvera!...

Un zéppelin sur Paris. Décidément les aviateurs boches ont été mis en goût par leurs exploits d'avant-hier. On ne s'attendait guère à revoir les zéppelins avant une huitaine de jours au moins. Mais les boches sont plus orgueilleux que prudents et avisés. C'est pourquoi lundi soir, à neuf heures, une nouvelle alerte était donnée aux Parisiens.

Des zéppelins ont été signalés de Creil, Montmartre et Villers Cotterets. Immédiatement les mêmes mesures de précautions ont été prises par les pompiers et les gardiens de la paix pour l'extinction des éclairages publics et privés. Les promeneurs, encore très nombreux à cette heure de la soirée, se portent sur les places pour tâcher de voir les dirigeables, malgré une petite pluie fine qui tombe et un temps très nuageux, et l'on échange dans l'obscurité des lazis.

Des Zéppelins furent touchés. D'après les témoignages recueillis, l'un des zéppelins, en revenant de Paris, passant au-dessus du moulin de Sannois et obliquant vers la forêt de Montmorency, fut attaqué avec la plus grande vigueur par l'artillerie des forts de la zone nord. Le spectacle était impressionnant: sans relâche, les 75 accompagnèrent le zéppelin depuis les hauteurs de Sannois jusqu'au-dessus de la forêt. On suivait à l'œil nu l'éclatement des obus, et on pouvait constater que le tir de nos artilleurs se faisait de plus en plus précis.

Les obus encadraient presque le dirigeable, éclatant à 300 ou 350 mètres de lui. Un projectile éclata même à une distance évaluée à une centaine de mètres, et on vit le zéppelin piquer du nez brusquement et commencer à descendre avec rapidité, puis tituber. Incontestablement, il avait été touché par des éclats du projectile, mais il ne l'était pas suffisamment pour descendre tout à fait. Il s'éloigna avec lenteur et difficulté dans la direction du nord. On nous dit de source sûre que les dégâts qu'il a subis doivent être considérables.

D'autre part, on affirme qu'un des zéppelins a dû être touché aux Alluets-le-Roi par nos batteries, qui ont tiré sur lui plus de 40 coups de canon. On vit, en effet, l'aéronef faire brusquement demi-tour et prendre cahin-caha la direction de Mantes. Au-dessus de Sartrouville, un autre zéppelin a dû être également frappé par un projectile lancé soit du Mont-Valérien, soit des batteries d'Orgemont, car, de l'aveu de témoins oculaires, il paraissait plié.

Effort allemand sur l'Yser. Le nouvel effort de l'ennemi sur l'Yser est en train de se produire, principalement entre Menin et Ypres, avec des tendances plus faibles près de Dixmude. L'action de l'artillerie lourde se poursuit à Nieupoort, les officiers exigeant des succès contre les Belges. Bruges est pleine de soldats complètement équipés pour la marche, tout prêts à partir pour le front au premier appel. La seconde ligne allemande se compose d'hommes jeunes, surtout de volontaires qui n'ont jamais été au front.

Plus d'approvisionnement pour l'Allemagne. La saisie du « Batavier-N° 5 » aura pour résultat probable que la Hollande n'enverra plus d'approvisionnements en Allemagne. Le correspondant du « Daily Mail » ajoute que les Hollandais ne sauraient comprendre comment l'Allemagne peut justifier son action puisqu'elle n'a pas déclaré les vivres contrebande de guerre. Plusieurs négociants qui jusqu'ici étaient germanophiles ont complètement changé d'opinion.

AUX DARDANELLES. On connaît maintenant la raison du raid exécuté par l'A methyst. Ce navire était chargé du soin de couper le câble télégraphique qui relie Kiliid Bahr à Chanak. Il réussit à soulever et couper le câble sans être aperçu par les batteries turques. Ce ne fut qu'en repassant

Une lutte sous une rivière. Quelques compagnies d'un régiment de ligne belge se battent en ce moment d'une façon digne d'un récit d'Edgar Poë. Devant Ramscapele se trouve un vieux monastère dont les murs ont été démolis par les obus, mais dont les caves et les couloirs souterrains sont le théâtre d'une lutte étrange. Les vastes caves passent sous les lits du Grand-Resmes et du Petit-Resmes, deux affluents de l'Yser. Les Allemands sont installés au débouché nord, et les Belges occupent le côté opposé. Depuis plusieurs jours, pas à pas, dans l'obscurité, dans ces passages, glissants, les adversaires se battent avec acharnement.

Les Taubes à Doullens. Plusieurs taubes ont essayé d'aller, à Amiens. Ne pouvant approcher de cette ville, où une garde les attendait, ils se sont rabattus sur Doullens. Dans cette ville, ils ont lâché quelques bombes. Ils visaient la gare. Ils réussirent simplement à labourer quelque peu des champs voisins.

Les Travaux allemands à Zeebrugge. Des voyageurs qui rentrent en Hollande annoncent que les Allemands occupent toujours fiévreusement de fortifier Zeebrugge, qui a, maintenant, l'apparence d'une base navale très forte; les dégâts causés par les alliés sont complètement réparés. Les mêmes voyageurs racontaient avoir vu, avant leur départ, arriver un avion allemand qui venait de la direction d'Angleterre. Il paraissait avoir été atteint par des obus, il en portait les marques. Le bruit courut alors qu'ils y auraient eu une attaque sur la côte anglaise et que plusieurs avions ne seraient pas rentrés.

La Hollande et l'Allemagne. Le professeur Treub, de l'université d'Amsterdam, frère du ministre des finances de Hollande, vient de publier dans le « Télégraaf » un article avertissant les commerçants hollandais du danger qu'ils feraient courir à la neutralité de leurs pays en essayant d'expédier des marchandises dont l'exportation est interdite.

L'auteur montre les dangers que présenterait le triomphe de l'hégémonie prussienne en Europe, et rappelle les déclarations faites par le sous-secrétaire d'Etat allemand aux affaires étrangères, M. Zimmerman, à Troelstra, et qui indiquent la façon dont la Hollande serait traitée par l'Allemagne en cas de victoire germanique. Il conclut qu'il faut absolument réduire à des proportions plus modestes l'insolence prussienne. Il est persuadé qu'en cas de victoire, l'Allemagne conserverait la Belgique, et, selon lui, cette annexion ne serait réellement avantageuse que si elle était complétée aux dépens de la Hollande.

C'est pourquoi, déclare-t-il, il faut souhaiter dans l'intérêt de notre pays que l'Allemagne ne sorte pas victorieuse de cette guerre.

Plus d'approvisionnement pour l'Allemagne. La saisie du « Batavier-N° 5 » aura pour résultat probable que la Hollande n'enverra plus d'approvisionnements en Allemagne. Le correspondant du « Daily Mail » ajoute que les Hollandais ne sauraient comprendre comment l'Allemagne peut justifier son action puisqu'elle n'a pas déclaré les vivres contrebande de guerre. Plusieurs négociants qui jusqu'ici étaient germanophiles ont complètement changé d'opinion.

AUX DARDANELLES. On connaît maintenant la raison du raid exécuté par l'A methyst. Ce navire était chargé du soin de couper le câble télégraphique qui relie Kiliid Bahr à Chanak. Il réussit à soulever et couper le câble sans être aperçu par les batteries turques. Ce ne fut qu'en repassant

L'unité allemande se disloque. Suivant le « Worwaerts », les députés Liebknecht et Ruchle ont voté contre le budget allemand. Ledebout et vingt-neuf autres socialistes ont quitté la séance avant le vote.

La marche des Russes. Communiqué du grand état-major général. A l'ouest du Niemen moyen, notre offensive continue avec succès. Sur les autres fronts, à droite et à gauche de la Vistule et dans la Galicie orientale, la situation n'a pas subi de modifications essentielles. Dans les Carpathes, nos troupes ont remporté un succès important dans la région de Svidnik et de Smolnik, où nous avons enlevé certains secteurs de la principale position ennemie. Nous avons pris dans cette affaire 2.400 prisonniers avec 45 officiers, plus deux canons et cinq mitrailleuses. Toutes les attaques de l'ennemi dans la direction d'Aujok-Mountatch ont été repoussées avec succès.

Sous Przemyśl, un vif combat d'artillerie se poursuit. Sur le front ouest, nous avons occupé le village de Krassichine. Sur toute la circonférence de la forteresse, les troupes de la garnison ont été refoulées vers la ligne des forts.

PRZEMYSL A CAPITULE après 5 Mois de Siège. Ainsi qu'on l'a appris par le télégramme particulier de Paris-télégrammes au Journal du Lot lundi soir à 7 heures, la forteresse de Przemyśl s'est rendue aux troupes russes.

Un Te Deum de grâce a été célébré au quartier général du généralissime en présence de l'empereur, du généralissime grand-duc Nicolas et de tout l'état-major. Przemyśl est un important chef-lieu de cercle de Galicie, sur le San, affluent de la Vistule. Sa population est de 46.000 habitants. Przemyśl est le siège de deux évêchés, latin et grec. Cette ville servait de principal entrepôt de pétrole des nombreuses exploitations de Galicie. Przemyśl, importante place forte, fut assiégée déjà en septembre par les Russes, qui durent en lever le siège au commencement d'octobre. Elle était investie à nouveau le 15 novembre par l'armée russe de Galicie.

La Place était devenue intenable. Les Galiciens faits prisonniers à Przemyśl déclarent que la famine due au manque de pain, qui durait depuis longtemps dans la forteresse, s'était accentuée durant les derniers temps, par suite du manque de viande. Sauf les chevaux des officiers, on ne voyait plus aucun animal dans les rues de Przemyśl; tous ayant été abattus pour servir de nourriture aux assiégés. Les soldats ne mangeaient plus que des conserves; aussi la fièvre typhoïde et d'autres maladies faisaient rage dans la ville. Maladies et famine avaient provoqué un grand mécontentement parmi les troupes. Quant aux actes désordonnés du commandant de la place, les prisonniers les expliquent par le désir d'en finir avec la situation qui lui était faite.

AUX DARDANELLES. On connaît maintenant la raison du raid exécuté par l'A methyst. Ce navire était chargé du soin de couper le câble télégraphique qui relie Kiliid Bahr à Chanak. Il réussit à soulever et couper le câble sans être aperçu par les batteries turques. Ce ne fut qu'en repassant

AUX DARDANELLES. On connaît maintenant la raison du raid exécuté par l'A methyst. Ce navire était chargé du soin de couper le câble télégraphique qui relie Kiliid Bahr à Chanak. Il réussit à soulever et couper le câble sans être aperçu par les batteries turques. Ce ne fut qu'en repassant

sous les canons des forts situés des deux côtés du goulet qu'il fut vu et reçut une véritable pluie d'obus.

On sait qu'il parvint à s'échapper sans trop souffrir. (Morning Post.)

### Constantinople ne résistera pas

Un colonel d'état-major allemand venant de Constantinople, dit que la ville doit tomber d'ici quelques semaines, car les Turcs n'ont ni les moyens matériels, ni le cœur qu'il faudrait pour résister à l'avance calme et irrésistible des alliés.

Les Turcs, dit ce colonel, bien que commandés par des officiers allemands, sont à demi découragés. Les officiers de la garnison renvoient en hâte leurs familles et leurs valeurs. Il se plaint avec amertume de l'apathie turque et ajoute que toutes les chances de résistance sont compromises par la corruption et la mauvaise administration du pays tout entier.

### Vers Constantinople

Communiqué officiel de l'amirauté.

Le temps défavorable a interrompu les opérations dans les Dardanelles. Par suite de l'impossibilité d'exécuter des reconnaissances par les hydravions, on n'a pas pu constater l'étendue des dégâts causés aux forts par les bombardements du 18 mars. Il ne faudrait pas concevoir des craintes à cause des pertes provoquées par les mines flottantes, pertes qui ont empêché que l'attaque ne fut poussée le jour même jusqu'à sa conclusion.

Le pouvoir de la flotte de dominer les forts par la supériorité de son feu semble établi. Il faudra faire face à d'autres dangers et à des difficultés de genres divers, mais rien n'est survenu qui puisse justifier l'opinion que le prix de l'entreprise doive dépasser ce qu'on avait prévu. Les pertes anglaises sont de 61 tués, blessés ou disparus.

### L'attaque des Dardanelles

Huit forts des Dardanelles ont été détruits ou gravement endommagés au cours de la dernière opération des flottes alliées.

Les pertes turques sont évaluées à 5.000 tués et blessés. En outre, la ville de Tchanak a été incendiée. L'état-major turc aurait garni de vieilles batteries les hauteurs de Maslah, dominant Constantinople.

### La Hongrie en a assez !

A Budapest les autorités gouvernementales reçoivent chaque jour des milliers de lettres les suppliant de hâter la conclusion de la paix. Le désir de voir cesser les hostilités est devenu si vif dans tous les milieux hongrois, notamment dans les cercles agricoles et commerciaux, que la police s'est vue dans la nécessité de prendre des mesures sévères pour empêcher des manifestations publiques en faveur de la paix.

### 600.000 Roumains prêts !

Un homme d'Etat roumain qui a quitté Bucarest mercredi, assure que les 600.000 hommes de l'armée roumaine sont absolument prêts à entrer en guerre.

La Roumanie a des raisons qu'on ne peut autrement préciser pour vouloir attendre encore quelque temps avant d'intervenir, mais il est certain qu'elle devra prendre part à la lutte parce qu'il y a de son existence.

Le même homme d'Etat dit que l'accueil fait au général Pau a été magnifique. L'enthousiasme de toutes les classes du peuple roumain ne connaissait pas de mesure.

### Les défaites turques au Caucase

(Communiqué de l'état-major de l'armée du Caucase).

Le 20 mars, nos troupes ont repoussé avec succès les tentatives faites par les Turcs pour prendre l'offensive dans la région du littoral.

Dans la région qui s'étend entre Ardamoush et Olty, les éléments turcs ont été sensiblement refoulés vers l'Ouest.

Un combat s'est également livré dans la vallée de Chkert, entre nos troupes et celles des Turcs. Nous avons occupé, après la lutte, deux points importants. Les Turcs ont été mis en fuite.

### Plus de commerce entre l'Italie et la Dalmatie

Le « Corriere della Sera » reçoit d'Ancone une dépêche annonçant qu'à la suite des dispositions prises par la flotte anglo-française, le commerce est interrompu entre l'Italie et la Dalmatie. Le commandant de la flotte annonce, en effet, que seraient arrêtés sur l'Adriatique les navires, quelle que soit leur nationalité,

transportant vers l'Autriche ou rapportant d'Autriche des marchandises quelconques.

### L'impression du général Pau

Le général Pau a déclaré à un rédacteur du « Courrier Varsovien » qu'après sa visite sur le front de l'armée russe sa certitude de la victoire des alliés s'est encore affirmée davantage. Il a prié le rédacteur de le répéter aux Polonais, à qui cette victoire portera bonheur et créera une ère nouvelle pour l'histoire de leur pays.

### Echec allemand dans l'Ouest africain

Un fort contingent de troupes montées, sous le commandement du général Botha en personne, est entré hier en contact avec des troupes allemandes retranchées dans une position que défendaient de l'artillerie de campagne et des mitrailleuses.

Les troupes de l'Union, après une vive action, ont fait plus de 200 prisonniers et se sont emparées de deux pièces de campagne. Les pertes de l'ennemi sont considérables. Celles des troupes de l'Union sont assez élevées.

## CHRONIQUE LOCALE

### LEUR MOT D'ORDRE

Il n'y a pas qu'en France et en Belgique où les Allemands se sont comportés comme des bandits : en Russie, ils n'ont pas été moins féroces.

C'est ce qui est constaté dans un rapport officiel que vient d'adresser le prince Kourakine à la Croix-Rouge de Russie.

Le prince Kourakine a parcouru les régions où passèrent les troupes du Kaiser et très attentivement, il releva des traces de brigandage odieux.

Les populations civiles furent massacrées et, par endroits, on a retrouvé des cadavres de prisonniers affreusement mutilés.

La Croix-Rouge de Russie a résolu de protester devant les Sociétés de la Croix-Rouge du monde entier et devant le Comité international de la Croix-Rouge de Genève.

Elle a décidé, en outre, de communiquer un procès-verbal de protestation au ministère des affaires étrangères, afin que celui-ci puisse transmettre cette protestation par la voie diplomatique.

Cette protestation, comme la protestation indignée qui s'est élevée en France, en Angleterre, contre les atrocités commises dans ces deux pays sera entendue du monde civilisé.

Mais changera-t-elle la mentalité, la façon d'agir des assassins commandés par les officiers du Kaiser ?

Il est avéré que parmi ces sordards sont confondus les criminels de délit du droit commun, les bandits condamnés à des peines de travaux forcés pour crimes. D'après même des informations, il paraît que ces individus ont la mission spéciale de poursuivre contre les alliés la série des exploits pour lesquels ils étaient condamnés.

Qu'attendre, dès lors, de pareilles hordes : quelle protestation pourra être entendue, puisqu'aussi bien, dans une pieuse défense, les officiers boches prétendent : « Ce ne sont pas nos troupes qui sont coupables : ce sont ces prisonniers libérés. »

En France, on a opéré différemment : on a refusé d'envoyer au front les hommes qui composaient les compagnies spéciales.

Les Boches n'ont pas de ces délicatesses-là !

Du reste, le mot d'ordre d'exterminer les populations ennemies a été également donné aux troupes de la Triplice.

Autrichiens et Turcs ne se comportent pas avec moins de sauvagerie que les troupes du Kaiser.

Le consul de Turquie Rahib-Bey, à la tête de 70 askers, a attaqué la mission américaine d'Ourmia, où s'étaient réfugiés 15.000 chrétiens. Le consul a fait sortir de la mission trois prêtres et deux diacres, qui ont été promenés par les rues et frappés sans pitié au milieu des insultes. Puis il a fait dresser un gibet dans la cour de la mission pour y pendre les missionnaires.

M. Allen, missionnaire américain, qui a eu à supporter de mauvais traitements, a pu envoyer deux émissaires à Salmas chargés de demander l'envoi de troupes russes pour protéger les chrétiens, que la mission ne peut plus défendre.

Signaler toutes ces atrocités, c'est nécessaire, mais les faire cesser par de simples et platoniques protestations, il ne faut pas l'espérer.

Néanmoins, quand l'heure des réparations arrivera, les alliés n'oublieront rien.

L. B.

### Au 7<sup>e</sup>

M. Baudel, sous-lieutenant au 7<sup>e</sup> est promu au grade de lieutenant et maintenu au 7<sup>e</sup>.  
Félicitations.

### Au 131<sup>e</sup> territorial

M. Dumas, adjudant au 131<sup>e</sup> territorial, est promu au grade de sous-lieutenant.  
Félicitations.

### Les relations téléphoniques

Par décision de l'administration les communications téléphoniques sont rétablies entre départements limitrophes, mais seulement celles demandées à partir de postes d'abonnés.

1. Ne pourront faire usage de ces communications à partir de leurs postes que les abonnés exerçant l'une des professions suivantes : médecins, magistrats, officiers ministériels, fonctionnaires, commerçants et industriels dont les postes ne sont pas assimilables à des postes publics. En particulier, seront rigoureusement exclus du bénéfice de la mesure les hôteliers, restaurateurs, limonadiers, débitants et, d'une manière générale tous les commerçants dont les postes sont accessibles à une clientèle.

2. Les bénéficiaires seront tenus de signer avant toute autorisation un engagement libellé ainsi qu'il suit : Je soussigné (nom, prénoms, profession), demeurant à (adresse) et abonné au réseau téléphonique de (nom du réseau), département de... m'engage par la présente à n'utiliser mon poste N.... (numéro d'appel de la ligne) dans les relations téléphoniques avec les départements limitrophes que pour mon usage exclusivement personnel sans que les conversations échangées soient susceptibles de nuire aux intérêts de la défense nationale. Je reconnais avoir été averti par l'administration des postes et télégraphes qu'à la première infraction à cet engagement, mon poste serait privé de toute communication ultérieure avec ces départements.

A.... le.... 1915.

(signature)

Les engagements de l'espèce devront être adressés à la direction des postes et télégraphes du département.

### Pour faciliter les travaux agricoles

La Société nationale d'encouragement à l'agriculture, dont M. Emile Loubet est le président, a remis au ministre de l'agriculture une note énonçant un certain nombre de vœux, notamment :

1<sup>o</sup> Qu'il soit établi à Paris un Office national chargé de centraliser toutes les offres et demandes d'emploi en matière de travail agricole ;

2<sup>o</sup> Qu'il soit fait appel aux réfugiés de France et de Belgique en utilisant les offres des Espagnols et des Italiens ;

3<sup>o</sup> Que les prisonniers allemands et austro-hongrois soient employés aux travaux de la terre.

La note préconise l'introduction en France des viandes conservées et frigorifiées. Enfin la société demande qu'ils soient donnés aux soldats un demi-litre de vin par jour.

### Les Cadets du Quercy

La Société des Cadets du Quercy prie tous les Compatriotes de l'arrondissement de Cahors et même du département du Lot de faire connaître par l'intermédiaire du journal « L'Auvergnat de Paris » le nom et l'adresse des soldats blessés ou réfugiés dans les hôpitaux de Paris ou des environs.

Les membres présents de la Société se feront un devoir de leur rendre visite, de les reconforter et même de leur venir en aide au besoin.

### Commencement d'incendie

Mardi matin, le tocsin a sonné en ville : le feu venait d'éclater à l'Hôtel de Ville, dans le pavillon habité par M. Lacoste, clerc des pompiers.

Ce n'était qu'un feu de cheminée qui fut vite éteint avec le concours de quelques personnes.

Les dégâts sont insignifiants.

### Situation des cultures

L'« Officiel » publie, par département la situation des cultures au 1<sup>er</sup> mars 1915.

Voici pour le Lot, les résultats de cette statistique :

Blé d'hiver : assez bon ; méteil : assez bon ; seigle : bon ; orge d'hiver : assez bon ; avoine d'hiver : assez bon.

### Le moratorium des loyers

L'« Officiel » publie un nouveau moratorium des loyers, dont voici les articles essentiels.

Art. 1<sup>er</sup>. — Il est accordé de plein droit, dans tous les départements aux locataires présents sous les drapeaux un délai de trois mois pour le paiement des termes de leur loyer qui soit par leur échéance, prorogée par les décrets des 14 août et 27 septembre, 27 octobre et 7 décembre, deviendront exigible du 1<sup>er</sup> avril jusqu'au 30 juin 1915 inclusivement. Ces dispositions sont applicables aux veuves des militaires morts sous les

drapeaux depuis le 1<sup>er</sup> août 1914, aux femmes des militaires disparus depuis la même date, ou aux membres de leur famille qui habitent antérieurement avec eux les lieux loués. Sont également admises au bénéfice des dispositions prévues au premier alinéa du présent article les Sociétés en nom collectif dont tous les associés et les Sociétés en commandite dont tous les gérants sont présents sous les drapeaux.

Art. 2. — Il est accordé aux locataires non présents sous les drapeaux un délai de même durée que celui prévu à l'article premier et pour le paiement de mêmes termes, à condition qu'il rentre dans les catégories ci-après :

1. Dans les portions de territoires énumérées au tableau annexé au présent décret, tous les locataires quel que soit le montant de leur loyer ;

2. A Paris, dans les communes du département de la Seine et dans cel-

les de St-Cloud, Sèvres et Meudon Seine-et-Oise), les locataires dont les loyers annuels rentrent dans les catégories suivantes : a) loyers annuels inférieurs ou égaux à 1.000 fr., que les locataires soient patentés ou non patentés ; b) loyers supérieurs à 1.000 fr. mais ne dépassant pas 2.500 fr. lorsque les locataires sont des industriels, commerçants ou autres patentés ;

3. Dans les villes de 100.000 habitants et au dessus les locataires dont le loyer annuel est inférieur ou égal à 600 fr.

4. Dans les villes de moins de 100.000 habitants et de plus de 5.000 habitants, les locataires dont le loyer annuel est inférieur ou égal à 300 fr.

5. Dans les autres communes les locataires dont le loyer est inférieur ou égal à 100 fr.

Toutefois le propriétaire est admis à justifier devant le juge de paix que son locataire est en état de payer

tout en partie des termes ainsi prorogés. Cette faculté ainsi accordée au propriétaire n'est pas admise à l'encontre des locataires visés par le numéro 2 du présent article, dont le loyer annuel est inférieur ou égal à 600 fr.

### Gatus

Nécrologie. — Nous apprenons avec regret la mort de M. Soulié (Guillaume), maître d'hôtel, décédé à l'âge de 80 ans.

Une foule nombreuse a assisté à ses obsèques.

Nous adressons à son fils, conseiller municipal de Gatus, à son gendre, M. Tourriol rédacteur à la Préfecture et à la famille, nos vives condoléances.

### Le 75

Ce canon... c'est l'effroi des Apaches du Rhin. Lorsqu'en sa voix de bronze éclate sa colère, Le vieux bon dieu n'a plus de pouvoir tutélaire Et le Boche assommé doit céder le terrain.

Des combats... c'est l'unique et rouge souverain.

Il tonne, éventre, brise, écrase, tue, éclaire, Et pas un régiment prussien ne le tolère Lorsqu'il passe, fringant, et qu'un pointeur l'étréint.

## L'ITALIE ET L'AUTRICHE NE S'ENTENDENT PLUS L'AMÉRIQUE ET LE BLOCUS Les Confesseurs Allemands prêchent l'économie des vivres !

ON FERME DÉBITS ET BRASSERIES vont être partiellement fermés.

L'ÉGLISE INTERVIENT

— Le secrétaire de l'archevêque de Munich, à la requête du Gouvernement, ordonne aux confesseurs d'éclairer le peuple allemand sur la nécessité d'économiser les vivres.

### L'ITALIE ET L'AUTRICHE NE S'ENTENDENT PAS

De Bucarest : Le correspondant du Times, de cette ville, télégraphie que les négociations entre l'Italie et les Austro-Allemands, au sujet de concessions territoriales, sont à la veille d'être rompues.

### Deux steamers allemands sombrent

On mande de Copenhague : Deux grands steamers marchands allemands, se sont perdus, au large des îles Danaises, par suite d'une tempête.

Paris, 14 h. 40

### Le procès Desclaux

Le procès Desclaux a repris aujourd'hui. L'audience s'est ouverte à 1 heure. Il y a encore une foule considérable dans la salle. Les témoins défilent.

Marthe Leadeat, gouvernante chez Mme Bechoff, est nettement défavorable à Desclaux. La femme de chambre, Rivet, témoigne dans le même sens. La cuisinière, Ollivier, est également très défavorable.

PARIS-TELEGRAMMES.

Un navire allemand a tenté de s'échapper du port de New-York. Obligé de faire machine arrière, il a été menacé d'être canoné à la première tentative nouvelle de fuite. Ces Boches ont toutes les audaces. Que pèse la parole donnée pour un capitaine allemand !...

L'Amérique voudrait restreindre le blocus des côtes allemandes. Sa prétention est inacceptable. Les alliés ne peuvent d'aucune manière renoncer à un droit que leur donne leur supériorité navale. Un blocus limité permettrait l'alimentation des Barbares par les pays neutres. Le blocus deviendrait une mauvaise plaisanterie.

Le refus des alliés s'impose d'autant plus que la situation économique s'aggrave en Allemagne. Voilà maintenant que les Barbares veulent dépeupler la mer !... et que, par les confesseurs, ils veulent persuader aux catholiques que, pour être bon patriote, il ne faut pas manger !...

Les pourparlers Austro-Allemands et Italiens paraissent en mauvaise voie. La chose ne saurait surprendre. Rome veut des offres fermes et nettes ; les autres veulent bien offrir, mais... pour l'avent. L'Italie ne veut pas être roulée et elle a raison.

Toujours des actions de détail... en attendant mieux. Nous maintenons notre avantage et nous marquons un nouveau progrès en Champagne. L'ennemi nous fixe sur ses échecs en bombardant encore Reims et en tuant trois civils. Quand donc répodra-t-on aux sauvages par un bombardement de quelques villes du Rhin ? Des représailles ! il n'y a pas d'autres arguments avec des Barbares.

### Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

### La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

## Télégrammes particuliers

Paris, 12 h. 45

### Un navire allemand cherche à s'échapper

On télégraphie de New-York : Le vapeur Oldenwald, de la « Hamburg-America », essaya, hier, de quitter le port sans licence. Il fut atteint par des mitrailleuses et dut faire machine arrière. Les Américains prévirent le capitaine allemand que s'il tentait, à nouveau, de quitter le port, il serait canoné.

### L'AMÉRIQUE ET LE BLOCUS

On mande de Washington : Maison-Blanche, répondant aux notes franco-anglaises, proposera la limitation du blocus à un rayon de 1.850 kilomètres autour de l'Allemagne.

### Le typhus dans l'armée turque

De Petrograd : Le typhus règne dans l'armée Turque.

### Les « Ventres » allemands !

On télégraphie de Berne : QUE DE POISSONS !!! Par le ministère de l'Intérieur, le Gouvernement a traité pour l'achat de trente millions de kilogrammes de poissons.